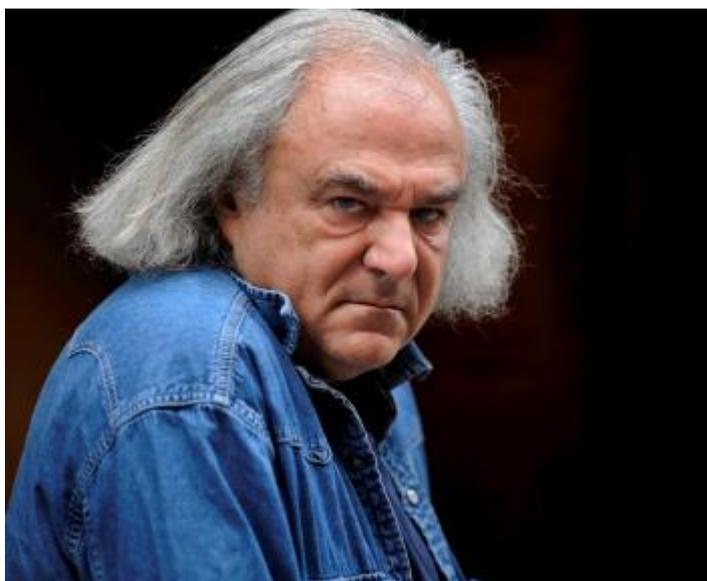


Alain Fleischer, ses images et ses énigmes au Grand-Rond

Publié le 07/09/2013 ©www.ladepeche.fr

Festival Manifesto du 07/09/2013 au 28/09/2013



Alain Fleischer, artiste éclaté, diable d'homme./ Photo DDM, Xavier de Fenoyl

A 69 ans, il est un des artistes français les plus réputés, utilisant tous les médiums avec gourmandise, à la fois photographe, vidéaste et romancier. Invité d'honneur de Manifesto Alain Fleischer est ce week-end à Toulouse.

A voir cette longue chevelure argentée, ce regard noir, cette carrure de solide baroudeur, on en viendrait à craindre l'homme. Alain Fleischer, c'est le diable probablement, une sorte d'ogre qui dévore la vie en en vivant plusieurs - argentique, numérique et bien d'autres encore. L'artiste pourrait donc impressionner. Il met tout au contraire à l'aise, prônant l'éclectisme et la curiosité, loin de toute posture intellectuelle. Sourire aux lèvres.

Vous retrouvez Toulouse, ville qui vous a souvent invité...

Ce qui me rattache à la ville, ce sont des personnes comme Christian Thorel, d'Ombres Blanches. Des lieux aussi comme le Cratère, très jolie salle art et essai où le public s'intéresse au cinéma d'auteur, la Cinémathèque, l'une des plus belles de France, ou le Théâtre Garonne où j'ai passé trois jours en 2011. L'école de cinéma (l'Esav) figure également parmi les meilleures.

Comment avez-vous vécu le passage brutal au numérique ?

J'ai trouvé ça très excitant. Je présente d'ailleurs à Toulouse deux œuvres (des terrains de sport truqués) qui figurent parmi les premières photos numériques réalisées en France vers

1988. J'aime bien cette possibilité de trafiquer les images même si je reste très attaché à l'argentique. J'aime la sensibilité des papiers, ce temps de révélation des images qu'on vivait dans le labo.

Vous avez toujours cherché de nouveaux horizons...

J'adore expérimenter, tester des dispositifs que je ne connais pas. J'ai beaucoup travaillé avec des miroirs, des projections d'images que je rephotographie. J'aime quand une image garde une part d'énigme, ce qui ne m'empêche pas d'apprécier des reporters comme Cartier-Bresson ou McCullin.

L'érotisme et l'humour font partie intégrante de votre œuvre...

Ce sont effectivement deux composantes essentielles. Le corps féminin est un motif d'inspiration très important pour moi... et tant d'artistes depuis la préhistoire. L'humour est lié à mon univers d'enfance. J'aime rire, m'amuser, le côté ludique de l'exercice photographique. Je me sens autant du monde des adultes avec la sexualité et ses fantasmes que de celui de l'enfance. Un adulte qui n'est pas resté enfant a raté sa vie.

Votre dernier livre photo, «Songs from an island», accompagne un disque de Benjamin Britten. Un bel objet, intrigant...

La musique avait été enregistrée au Fresnoy (l'école d'art qu'il dirige, à Tourcoing, NDLR). Actes Sud m'a demandé de la prolonger par des photos. J'avais peu de temps. J'ai donc décidé d'utiliser mes archives sur l'Angleterre et de réaliser des surimpressions avec des acteurs, des partitions, des poèmes. Le résultat est assez étrange... J'aime beaucoup répondre à des commandes, le plus souvent en cinéma. La question du sujet, du cadre est réglée et on peut donner libre cours à son inspiration, à son style d'écriture.

Votre exposition à Manifesto se déroule dans un container de chantier. Beaucoup de photographies sont aujourd'hui exposées dans les rues. Qu'en pensez-vous ?

Je trouve ces nouvelles manières d'exposer très intéressantes. Dans un musée, sur un mur blanc, il est très facile de faire passer n'importe quoi pour une œuvre d'art. Hors de ce contexte, on voit vite si l'œuvre tient la route.

Exposition Alain Fleischer jusqu'au 28 septembre à Manifesto, au Grand-Rond, Toulouse. Ouvert tous les jours de 13 h à 19h (22h le samedi). Vernissage samedi 7 septembre à 20h avec notamment une performance d'Alain Fleischer. Gratuit (www.festival-manifesto.org).

Alain Fleischer et l'éditeur Maurice Olender présenteront la revue «Le genre humain» samedi 7 septembre à 17h à la librairie Ombres Blanches.

Propos recueillis par Jean-Marc Le Scouarnec

©www.ladepeche.fr

<http://www.ladepeche.fr/article/2013/09/07/1703299-alain-fleischer-ses-images-ses-enigmes.html#xtor=EPR-1>